

UNE SAISON INOUBLIABLE

Jean Dauchot



Le 1^{er} janvier 2008, c'est arrivé, j'ai arrêté de travailler. Après une semaine pour déménager mon entreprise, l'inventaire et la clôture des comptes, je commence à planifier ma saison vélo.

Mon premier but est de rallier Paris à Nice cyclo : 1700km en 10 jours et 29000m de dénivelé entre le 11 et le 20 juin.

Pour moi, c'est un défi considérable, car je n'ai jamais roulé plus de 2 jours en suivant.

Sur les conseils de Philippe De Wispelaere, je me décide à suivre les conseils de son coach Eric Gehin.

L'entraînement consiste en plus ou moins 4 sorties semaine en alternant les séances d'endurance et de vitesse. Chaque semaine, on progresse dans le nombre de km pour arriver fin mai de 300 à 350km semaine. Au jour du départ, le 10 juin, mon compteur comptabilise 5600km depuis le 1^{er} janvier.

Pendant le congé de carnaval, vacances au ski et l'ascension de l'Alpe d'Huez.

Le 5 mars, c'est le tour des Flandres 150km de Ninove à Ninove. Sur les pavés glissants, c'est dur et dangereux, mais il y a l'ambiance des grands rendez-vous.

Je me décide pour un stage en Espagne à Rosas avec Alphonse, Anne-Marie et le docteur Philippe Charles.

Fin avril, le temps est splendide et la région est magnifique. L'hôtel est très bien. Accueil, chambres, repas copieux en buffet avec pâtes, vin à volonté.

L'accompagnement vélo est super. 3 groupes sont organisés. Le groupe 1 est encadré par Fabio, un Montois du club de Baudour.

En 6 jours, nous roulons 700km avec de nombreux cols. Notamment : Banyuls, Collioure, Cerbère, Cadaques, Figueras, Monastir et un monastère perdu à 1100m d'altitude (Mare de Dio del Monte)

Au mois de mai, j'entame les cyclocôteurs par la flèche de Wallonie à Spa (avec Philippe) ensuite Rochefort, Andenne et Oupeye. Les mardis et jeudis, je roule chez les Eurocyclos de Baudour. Cela me permet d'améliorer mon rythme de pédalage.

Enfin, 5 jours de repos complet avant la grande aventure et le départ pour Paris.

Paris-Nice (du 11 au 20 juin 2008)

Je rejoins l'aéroport d'Orly par la route avec Philippe et sa famille. Après un repas copieux et une nuit courte, le lever est fixé à 5h30 et le départ à 7h.

Le parking est impressionnant ! 426 cyclos dont 11 belges (2 dragons et 2 Brainois) Il y a 4 camions pour + de 800 sacs et valises, 14 motards issus du tour de France nous accompagneront pour ouvrir la route, 2 ambulances, 2 motos de secours et 5 médecins, 2 camionnettes pour le dépannage vélo et camion balai + les véhicules de ravitaillement.

1^{ère} étape.

Avec beaucoup de stress, je prends le départ en m'économisant le plus possible. Je reste calfeutré à l'intérieur d'un peloton et profite de l'aspiration au maximum.

Départ groupé à 7h. Le départ officiel à lieu à Corbeil-Essonnes et est donné par Serge Dassault (maire de la ville) après le petit déjeuner.

Dans les roues, sur terrain plat, je roule à 33 de moyenne sans difficultés.

Après 122km, à Château Renard, nous recevons 1 dîner complet par un service traiteur très bien organisé. La 1^{ère} étape se termine à Auxerre après 192km, dénivelé 1400m, moyenne 31. Je suis bien arrivé sans puiser dans mes réserves. Le 1^{er} groupe composé de Russes roulait à + de 40kmh.

2^{ème} étape.

Auxerre-Dijon 217km 2350DNV 27kmh Ravito à Saulieu au km 111.

Traversée de la région très verdoyante du Morvan. Les copains de Braine-le-Comte sont très forts. Je ne les vois qu'au départ et à l'arrivée. Verre de l'amitié au lac Chamoine Kir.

3^{ème} étape.

Dijon-Lamoura 219km 3089DNV 24.75kmh

J'ai mal aux jambes le matin. Ravito à Nozeroy, ville médiévale. Accueil très chaleureux et festif. Les spectateurs sont enthousiastes sur le bord des routes. Encouragements et applaudissements dans les villages. Le passage des vélos dure plus de 2 heures. Le public est ravi et nous fait la fête. Mais cela va mieux l'après-midi et je peux même prendre la roue des Suisses de Martigny. C'est la fin de la plaine et de la moyenne montagne, nous sommes dans le Jura à 1200m.

Logement dans la station de ski réouverte spécialement pour nous héberger.

4^{ème} étape.

Lamoura-Samoëns 157km 2450mDNV. La moyenne dégringole : 20,26kmh

Au départ il y a 2° à peine, col de la Faucille 1323m, grande descente vers le lac Léman.

Passage en Suisse, le peloton regroupé est encadré par les véhicules officiels. Nous contournerons le Léman par Genève jusqu'à Meinier en France. Nous abordons les Alpes du Léman par le col de Saxel 943m, col du Perret 963m, et ravito à Plaine Joux 1370m.

Le col d'Arraches 1140m me semble très dur. La fatigue et les courbatures sont bien là.

Le doute s'installe ; serai-je capable de continuer à la même cadence ? A Samoëns, nous logeons dans un chalet de vacances pour 7 cyclos. L'ambiance est très bonne et encourageante. Je suis le maillon faible du groupe. Il reste une étape avant la plus dure (5200m DNV et 195km). Il me restera le camion-balai si nécessaire.

5ème étape.

Samoëns-Martigny (Suisse) 122km 2404DNV 19.7 km/h.

Dès le départ, c'est la montée à froid du col de Joux Plane 1713 m; pourcentage moyen de 8.9% et passage à 15% avec mes plateaux de 30 x 25. J'ai du mal mais je suis passé, et le moral revient. Dans les derniers lacets, je dépasse plusieurs cyclos.

Les cols du Ranfolly 1650m et la descente vers Morzine sont magnifiques. Le col du Grand Taillet 1035m et le Pas de Morgins nous conduisent vers la Suisse.

Belle descente rapide vers la vallée du Rhône. La forme revient et me prépare moralement à affronter avec succès la terrible étape de demain.

Accueil délirant par la fanfare locale (40 musiciens et 3 batteries) dans le hall omnisports de Martigny. Ambiance fantastique !!

6ème étape.

Martigny-Les ArcsAnnulé pour mauvais temps !

Champex par les Valettes à 7.2%, Le Grand St Bernard 2473m, Aoste et le Petit St Bernard 2188m.

Étape annulée, car il neige au sommet et les descentes sont déclarées trop dangereuses.

L'organisation supprime l'étape et parvient à louer 10 cars scolaires pour transporter tout le monde et le matériel un dimanche vers les Arcs. Bravo les Suisses pour leur dévouement !!

Philippe est déçu, car il comptait bien se tester dans cette étape de légende. Mais il reviendra Pour la Marmotte en juillet.

7ème étape.

Les Arcs-Valloire 145km 3087mDNV 20kmh

La descente se passe dans le froid et la pluie. Equipement d'hiver obligé.

Après Moutier, nous abordons le col de la Madeleine 1993m. La montée est longue de 23km mais la pente est acceptable avec 6.3% de moyenne. Cela me convient, et il ne pleut plus.

Descente et belle vue sur la Maurienne.

Le col du Télégraphe 7.3% est bien large et se monte sous la drache.

Arrivée à Valloire. Repas sous un chapiteau chauffé. Grâce à la soufflerie d'air chaud, je peux me sécher ainsi que mes vêtements.

Maintenant, je sais que j'irai jusqu'au bout car je gère mieux mes efforts et mes jambes sont moins douloureuses.

8ème étape.

Valloire-Vars 123km DNV 3600m.

Montée du Galibier 2646m dans les brumes, mais dans le dernier tiers de l'ascension, le soleil apparaît entre 2 murs de neige.

Je monte à mon rythme, mais toujours dans les 50 derniers. Spectacle fabuleux sur le massif de la Meije, on entend siffler les marmottes. J'ai sorti mon Kodak pour mémoriser ces magnifiques panoramas.

La descente vers Briançon par le Lautaret est superbe, mais mes freins sont usés. Je m'arrête 30min à Briançon chez un vélociste pour réparer, et repars dernier.

Montée de l'Izoard 2360m. Au tiers de ce col, ma roue libre m'abandonne ! Je fais appel au dépanneur qui me conduit au sommet et au ravito à Brunissart. Là, je reçois une roue AR en prêt. Cela me permet de continuer l'étape jusque Vars. Dur dans la finale de Vars, mais le spectacle est magnifique. La vue est dégagée et grand soleil. Paradis pour cyclos.

Le logement est situé à Vars Ste Marie dans un hôtel familial.



9ème étape

Vars-Cuneo 176km DNV 3513m 17.8km/h

On a dû régler mon dérailleur avant le départ car la chaîne saute sur le plus petit pignon.

Changement d'itinéraire, car il y a eu des éboulements sur la route du col d'Agnel.

Nous empruntons le parcours de l'étape du tour Cuneo Jausiers mais dans l'autre sens.

Donc descente sur Jausiers, montée du col de Restefond 2725m, col de la Bonette pour certains.

Descente vers St Etienne de Tinée et Isola. Région superbe et calme pour la circulation.

Montée vers la station d'Isola 2000 et le col de la Lombarde 2350m 6.7% max 14%

Arrivée à Cuneo Italie. Très bons repas et service, mais pas assez copieux pour des cyclos affamés.

La route italienne est rendue dangereuse par les travaux et les nombreux chauffards italiens qui ne respectent pas les vélos.

10ème étape.

Cuneo-Nice 170km DNV 2500m 20kmh

Départ très relax. On flâne et on sait que le voyage s'achève dans de bonnes conditions.

Au pied du col de la Lombarde, un ancien coureur professionnel nous encourage et nous donne des photos souvenir.

Ravito pour la deuxième fois à Isola.

Longue descente vers Nice à travers les défilés. Nous sommes entraînés à vive allure par un tandem très costaud.

Le dernier col est le col du saut des Français.

La fatigue s'accumule et je suis content d'arriver au château à Nice.

Réception par les autorités de la Ville de Nice et remise des coupes. En vitesse, il faut boucler les valises et charger les vélos dans les camions. Pas moyen de retrouver ma roue en panne. Je retrouverai cette roue le lendemain à Paris.

11ème jour et retour en avion.

Nous flânon sur la plage de Nice, sur les marchés et dans la vieille ville en attendant le retour en avion à Orly.

Satisfait et heureux d'avoir réalisé ce grand défi.

Après 6 jours de récupération, je tente le cyclocoteur de Lierneux dans la pluie. Mais ce n'est pas la forme. Je n'ai pas encore récupéré.

L' ARC-EN-CIEL

Du 3 au 8 juillet : Villie Morgon- Nîmes. Organisé par André Vanmolleket

Je suis tenté de participer à ce beau voyage en France profonde, à travers le Beaujolais, l'Ardèche et les Cévennes sur les conseils de Gerda et Eric.

Nous sommes 56 participants dont 3 femmes.

Départ en car de Heppignies. Je rencontre plusieurs amis : Michel Gailly et Jean-Jacques Delbar du club de Manage, Mirko Jost de Aiseau.

Le programme consiste en 690km en 6 étapes et 12720m de dénivelé. Je ne suis plus impressionné après l'aventure de Paris-Nice ! Mais il y avait une version encore plus costaude de +ou- 170km par jour, choisie par Eric Meunier. Gerda était sur la version super allégée de 75km par jour.

Le voyage en car se passe sans problèmes sauf pour Michel, qui ne supporte pas le car et vomit pendant la moitié du voyage. Il ne pourra pas rouler le lendemain, tellement il sera épuisé.

Je partage la chambre de Guy Bodart de Namur.

Jeudi 3 juillet : Sain-Bel Annonay(Davezieux) 109km DNV 2600m.

Tous les jours, nous effectuons les 50 premiers km en voiture. Cette partie est réservée au long parcours et est chronométrée.

Départ sous la pluie, parcours très vallonné, 12 côtes classées dont le col de Paverzin, le col de l'Oeillon 1233m dans la pluie et la brume. La descente vers Annonay est pénible tellement j'ai froid aux mains. Je n'ai pas mes gants d'hiver ! et j'ai du mal à freiner et changer les vitesses.

Vendredi 4 juillet : Col du Buisson-Aubenas 122km DNV 2410m

L'ambiance est bonne, nous avons plus de contacts entre cyclos et organisateurs.

Les petits déjeuners et soupers à l'hôtel sont copieux. Les ravitos sont suffisants ; sandwiches, barres et boissons énergétiques, chocolat, fruits secs. Nous sommes encore dépannés en boissons par les voitures suiveuses.

Le temps s'améliore, et nous arrivons en Ardèche. Montée du Gerbier de Jonc 1417m et de la Croix des Boutières 1508m.

Nous avons l'occasion de dépasser en voiture le groupe 1 et pouvons évaluer la forme des cyclos. Eric est impressionnant de puissance et fait la course en tête. Il devance tous les autres avec une grande facilité.

Nous bénéficions d'une piscine à l'hôtel situé sur les hauteurs de Aubenas. La chambre est à l'écart, mais sommaire. L'hôtelier fait du surbooking, et les chambres single ont été annulées.

Samedi 5 juillet Malbosc Meyrueis 129km DNV 3065m.

Probablement l'étape la plus dure par le DNV et par la chaleur.

6 côtes rouges ! et le col du Perjuret avant l'arrivée. Nous parcourons la corniche des Cévennes. A Pompidou, les fontaines d'eau sont les bienvenues pour la boisson et pour les bains de pieds.

Plusieurs défaillances dans le peloton. Je peux accompagner Eric sur 10km... et finis 1^{er} de ma catégorie. Les sensations sont bonnes, surtout dans les côtes. La région est superbe, les routes sont moyennement entretenues. Vue impressionnante sur l'abîme de Bramabiau.

L'hôtel Family à Meyrueis, bien connu des cyclos, est très accueillant. Longeant le quai de Sully, on peut flâner. Ce petit bourg est très bien situé au confluent du Béluzon et de la Jonte. Belles terrasses de restaurants et bars. Plusieurs boutiques de souvenirs fréquentées par les nombreux touristes.

Dimanche 6 juillet : circuit de Meyrueis à Meyrueis 94km DNV 1760m.

Je paye les efforts de la veille et suis un peu à la traîne. Mes jambes sont lourdes dans le col du Perjuret.

Après l'échauffement, le col du mont Aigoual 1567m me semble plus accessible. Cette ascension est perturbée par la persistance d'une nuée de mouches qui me poursuivent. Pour se débarrasser de ces parasites, il faut rouler à plus de 15kmh dans la montée du col. Le sommet est brumeux et frisquet. Plusieurs troupeaux de vaches et de moutons pâturent les flancs du col.

Lundi 7 juillet : circuit de Meyrueis à Meyrueis 90km DNV 1097m 26,4kmh

C'est l'étape la plus courte, mais ça démarre à fond dans la descente des gorges de la Jonte.

Ce n'est pas ma spécialité, mais je rejoins le groupe de Gerda, après une chasse de 15km en compagnie de Jean-Jacques.

Après le carrefour de Peyreleau, nous abordons les gorges du Tarn jusqu'à Sainte-Enimie. Le parcours est très roulant, mais on pourrait flâner au long du Tarn tant la région est accueillante.

La côte du Coperlac est costaude, ensuite nous traversons le Causse Mejean. Vaste territoire où il y a plus de troupeaux de moutons que de voitures sur la route.

Mardi 8 juillet : Vissec Cassargues (Nîmes) 154km DNV 1666m 27.2kmh

C'est la dernière étape, après la côte de Blandas à 6,4%, un canyon aux parois dénudées, nous abordons le site le plus prestigieux de la vallée de la Vis, le cirque de Navacelles.

C'est un immense et magnifique méandre profondément encaissé dont les parois sont surmontées de falaises escarpées. Après le passage de la rivière, nous abordons un véritable mur de 3,5km à 9% de moyenne. Le haut de la côte avoisine les 16%. Une petite pause à la Baume Auriol qui offre une vue saisissante sur le cirque.

Le ravito nous est servi à St Mathieu, après la côte de Notre Dame de Londres. Le temps est magnifique, les principales difficultés sont passées, le parcours devient de plus en plus roulant. On s'approche de Nîmes et de la Provence en traversant les plantations d'abricotiers.

Mais, il faut se dépêcher, car le camion nous attend pour charger les vélos et valises. Le transport aura lieu de nuit.

Le retour Nîmes-Gosselies est prévu en avion par Ryanair le mercredi après-midi. Nous profitons de la matinée pour revisiter les arènes, la maison carrée, le jardin de la Fontaine et la tour Magne (enceinte romaine) ensuite dîner en terrasse bien agréable.

Le voyage a été une grande réussite à la hauteur de la réputation de l'organisateur André VanMollekot. Les parcours fléchés, les hôtels et les accompagnateurs étaient impeccables.

Fin de saison...

-

Lors d'une sortie avec les Eurocyclos, vers Buissenal, je me paie une tendinite au niveau du pied.

Lors des vacances familiales à Orbey en Alsace, je profite de monter le col du Wettstein et le mémorial du Linge. Le lendemain, ce sera le col du Platzerwesel et retour de Munster par l'autre versant du Wettstein. Mais la douleur au pied revient.

A Goegnies-Chaussée, je roule une sortie rapide avec Alain Lallemand et Serge Dagostino et mon pied supporte l'effort. Mais le dimanche suivant à Hornu, avec Alain L et Rosario, dans la pluie, ma tendinite me fait souffrir. Après consultation, je dois suspendre le vélo pendant 5 semaines.

Je reprends lentement l'entraînement à partir du 21 septembre, sans cale-pied pour ne pas forcer sur le tendon. Maintenant, cela va mieux, je roule avec prudence mais ma cadence a baissé.

Ce sera ma plus belle saison de cycliste, avec un séjour en Espagne et 2 superbes parcours en France. J'approche des 12000km et 75000m de dénivelé sur l'année.

Jean Dauchot

